

Gauḍīya
vs.
Sahajīyā

Ouvrages de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja parus en français

Śrīla Prabhupāda à Govardhana • Le Prema Suprême • Kṛṣṇa, l'Océan de Rasa • Le Nectar Coule en France • Maharṣi Durvāsā • Le Nectar de Govinda-līlā • Au-delà de Vaikuṅṭha • Bhakti-tattva-viveka • L'Essence de la Bhagavad-gītā • Mon Śikṣā-guru & Priya-bandhu • Gauḍīya vs. Sahajiyā • Seuls les Fous Croient Trouver le Bonheur Ici-bas • Śrī Harināma Mahāmantra • Sous le Contrôle de l'Amour • Une Pluie de Nectar sur l'Australie • Au-delà du Paradis • Le Bonheur Est Ailleurs • Les Derniers Enseignements de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura • Śrī Prabandhāvalī • Sur les Traces de Prabhupāda • Le Chapardeur de Beurre • Uttama-bhakti • Guru-devatātmā • La Voie de l'Amour • Les Secrets Insoupçonnés de l'Âme • Śiva-tattva • Les Douceurs de l'Amour Divin • Śrī Upadeśāmṛta • Pèlerinage sur la Terre Sacrée de Vṛndāvana • Jaiva-dharma • Śrī Manaḥ-śikṣā • Toutes Gloires aux Saints Noms • En Chemin Vers l'Harmonie • Śrī Dāmodarāṣṭakam • La Véritable Conception de Śrī Guru-tattva • Prabandha Pañcakam • Comprendre Śrī Guru • Le Prince qui Ignorait la Peur • La Spécificité du Cadeau Sans Pareil de Śrī Caitanya Mahāprabhu • Notre Nature Éternelle • Impressions Liées à la Bhakti

disponibles auprès de:

Association Bhaktivedānta

syamananda108@gmail.com

et sur

[https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/
bhakti-books/french](https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/bhakti-books/french)

Gauḍīya vs. Sahajīyā

*En l'honneur de Śrīla Bhaktivinoda
Ṭhākura, pour sa contribution
au gauḍīya-vaiṣṇavisme actuel*

Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja



Titre anglais original: *Gauḍīya-vaiṣṇavism versus Sabajiyāism*

Supervision d'édition: Śyāmānanda Dāsa

Traduction: Devaprastha Dāsa (1ère partie) & Gokulacandra Dāsa (2ème partie)

Correction: Jayanta-kṛṣṇa Dāsa & Śyāmānanda Dāsa

Deuxième édition:

Révision & mise en page: Śyāmānanda Dāsa

Photo de Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: © Subala-sakhā Dāsa (États-Unis). Utilisée avec permission

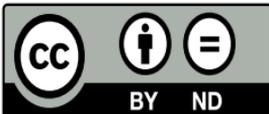
Photo de Śrīla Svāmī Mahārāja Prabhupāda: © Jack Tranchant (Kṛṣṇa-bhakti Dāsa). Utilisée avec permission

Conception & réalisation de la couverture: Śyāmānanda Dāsa

Ont également participé à cette édition: Ānandapriyā Dāsī & Raseśvarī Dāsī

© 2000 Gauḍīya Vedānta Publications

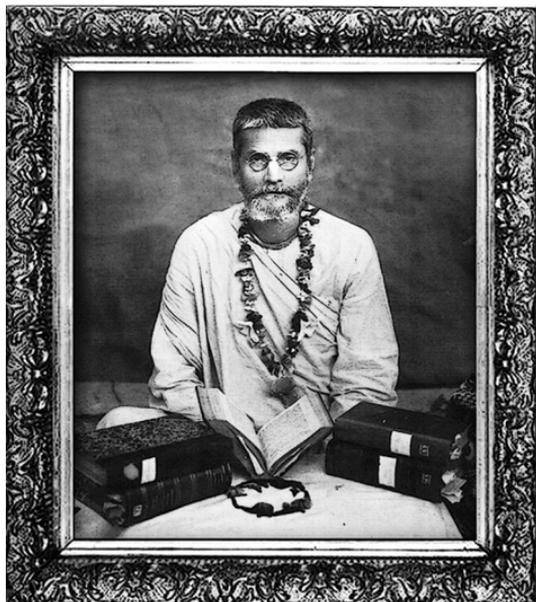
2000 première édition française, 2024 deuxième édition



Seul le texte de cet ouvrage (à l'exclusion des photos, illustrations et graphisme) est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas de modification 4.0 International

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

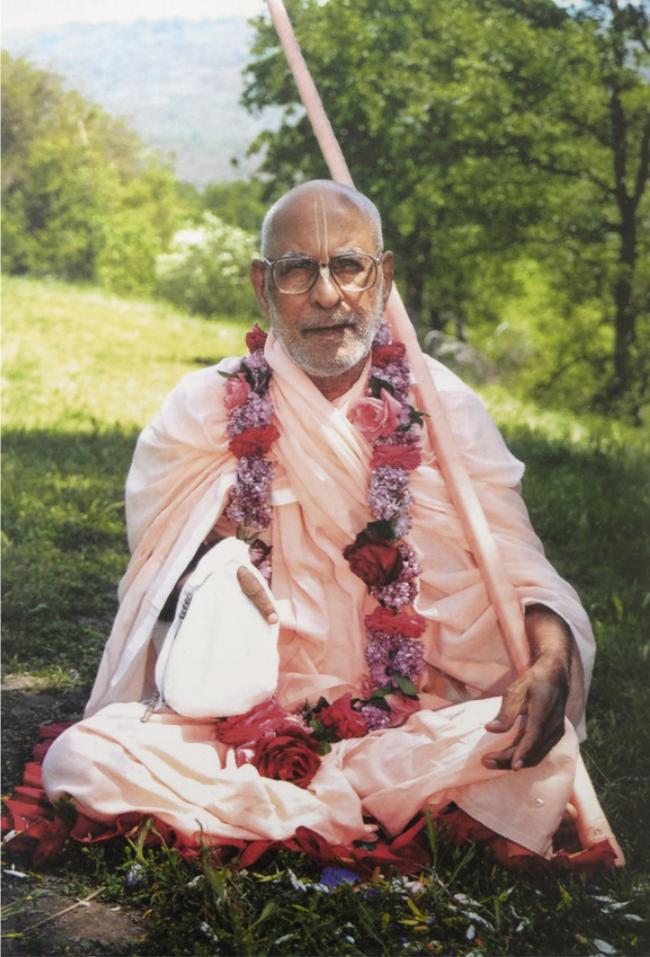
à mon divin maître



*śrī gauḍīya-vedānta-ācārya-kesarī nitya-līlā-
praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata*

Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja

le plus illustre d'entre les descendants de
Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu au sein de
la dixième génération de la *bhāgavata-paramparā*,
et le fondateur de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti



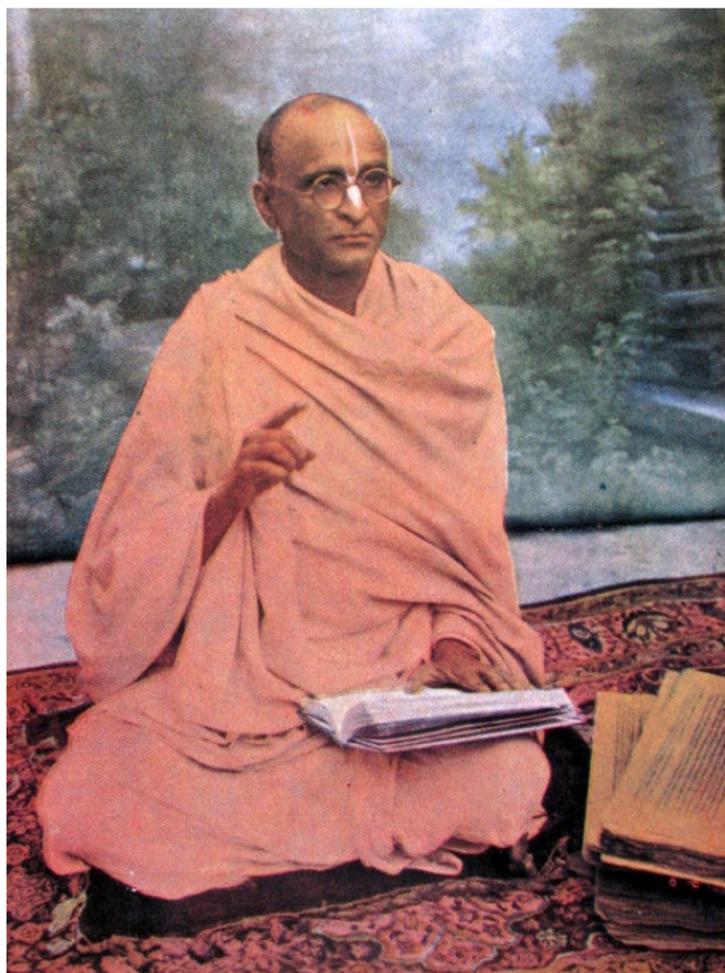
Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja



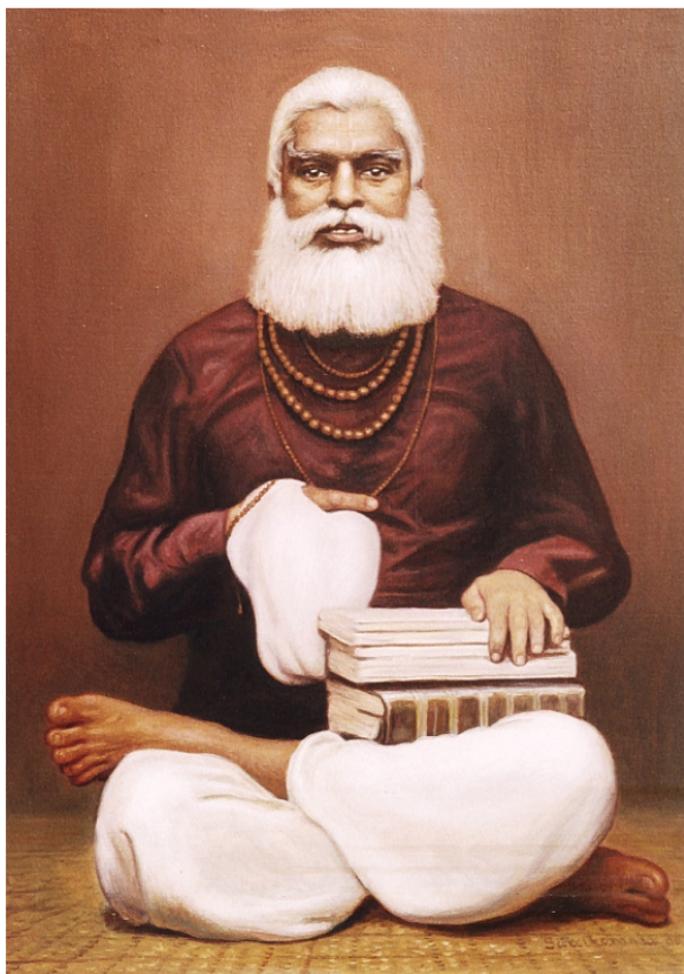
Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Svāmī Mahārāja Prabhupāda



Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna
Keśava Gosvāmī Mahārāja



Śrī Śrīmad Bhaktisiddhānta
Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda



Śrī Saccidānanda
Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura

Introduction

Gaudīya vs. Sahajiyā est un recueil de deux conférences données par Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja. La première s'est tenue le 27 juin 1997 à la Nouvelle Māyāpura, communauté rurale française de l'ISKCON, et la deuxième aux Pays-Bas, le 4 juillet de la même année, le jour de la disparition de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura et de Śrīla Gadādhara Paṇḍita. Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja exprima le désir que les enseignements suivants soient largement répandus afin d'enrayer la propagation de la maladie du sahajyāisme dans le monde.

Nous avons ajouté des citations tirées des livres de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda pour traduire les versets que Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja citait, mais ne traduisait pas. Nous remercions le Bhaktivedanta Book Trust de nous avoir permis d'utiliser ces références.

Pour expliquer les termes sanskrits et clarifier ou confirmer certains points faits par Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja, nous avons inclus en notes à la fin du livre des citations des enseignements et ouvrages de Śrīla Prabhupāda.

Enfin, nous avons posé quelques questions à Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja et à son secrétaire, Navīna-kṛṣṇa Dāsa Brahmācārī, que nous avons insérées avec leurs réponses dans le présent livret.

Gauḍīya vs. Sahajiyā

Première Partie – Vrai et Faux Siddha-deha

Un jour, assis nu sur les genoux de sa mère, un petit garçon de trois ans mit ses bras autour de son cou et lui dit avec amour et affection: «Maman, je veux une très belle épouse, au teint d'or, avec de beaux yeux et des cheveux bouclés. Elle ne devra pas être plus forte que moi, autrement elle serait capable de me châtier; elle devra aussi être plus fine et plus légère que moi. Je souhaite également avoir deux fils et une fille aussitôt après notre mariage. S'il te plaît, Maman, trouve-moi vite une très belle femme!»

La mère se mit à rire et répondit: «Bien sûr, je ferai tout mon possible pour te trouver une bonne épouse, mais tu dois d'abord grandir et devenir plus fort. Puis, lorsque ta *sikhā*¹ sera longue et épaisse, je ferai rapidement le nécessaire pour ton mariage.»

Cette histoire révèle un phénomène qui se généralise de nos jours parmi les soi-disant dévots. Ils ne désirent ni égrener beaucoup leur chapelet, ni fournir un effort pour développer un sentiment de dévotion envers Kṛṣṇa. Ils ne veulent pas non plus se rappeler de Lui ou approfondir le *siddhānta*, et sont incapables de prier jour et nuit comme Haridāsa Ṭhākura. Il ne leur est pas même possible de

réciter une seule fois le *mahāmantra* pleinement absorbés en Kṛṣṇa. Ils ont tant de besoins corporels, tant de désirs se rapportant au corps, comme le renom, la fortune et les honneurs. Et bien que leur cœur soit empli de concupiscence et d'autres désirs matériels, ils espèrent néanmoins que leur *siddha-deha* se manifesterait!

Atteindre d'un Coup Goloka

Malgré leur incapacité à se concentrer sur les divertissements de Kṛṣṇa, ils désirent un *siddha-deha* comme s'il s'agissait d'un *rasagulla* indien. Quiconque possède de l'argent peut aisément acheter deux, trois ou quatre *rasagullas*. De même, ces prétendus dévots s'imaginent pouvoir réaliser leur *siddha-deha* aussi facilement qu'on achète une sucrerie! Cette conception philosophique erronée a de très graves conséquences. Les néophytes pensent atteindre d'un coup Goloka-Vṛndāvana et servir Kṛṣṇa mieux que Śrīmatī Rādhikā. Ils s'exclament orgueilleusement: «Rādhikā? Qui est Rādhikā? Qui est cette Lalitā? Et qui est Viśākhā?» Cependant, qu'une belle jeune fille ou un beau jeune homme vienne à pratiquer un tel service de dévotion, basé sur de pareilles erreurs, et c'est la chute immédiate! Il existe des milliers et des milliers de dévots de ce genre. En dépit de l'immatunité de leur *bhakti*, ils croient faussement avoir réalisé leur *siddha-deha*: «Je suis Lalitā ou Viśākhā, et je suis bien meilleure que Rūpa-mañjarī, qui est moins compétente que moi.» Ces offenses mentales valent inévitablement l'enfer à leurs auteurs, et ce dans un délai très court d'un jour ou deux.

Ces individus déclarent: «La Gauḍīya Maṭha s'est écartée de la

paramparā, or, Rūpa Gosvāmī et tous les autres *ācāryas* des temps passés agissaient et pensaient comme nous. Dès le début de leur vie dévotionnelle, ils se sont souvenus de leur *siddha-deha* et ont servi Kṛṣṇa dans ce même *siddha-deha*.»

Ces élucubrations sont entièrement fausses. Nos *ācāryas*, avec à leur tête les Six Gosvāmīs, n'ont jamais agi de la sorte. Ce ne sont pas des personnes ordinaires, mais bien des compagnons de Śrī Śrī Rādhā et Kṛṣṇa venus en ce monde à seule fin de dispenser leur miséricorde et leurs enseignements; aussi ont-ils montré l'exemple aux âmes conditionnées en commençant leurs actes de dévotion et leurs vies par *śraddhā*.

Pour les Dévots Élevés

Dans son *Jaiva-dharma*, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura explique tous les principes et pratiques de la *bhakti* conduisant à l'obtention du *siddha-deha* (perfection), dont il décrit onze éléments: *siddha-sambandha*, *siddha-vayasa*, *siddha-nāma*, *siddha-rūpa*, *siddha-yūtha*, *siddha-veśa*, *ājñā*, *siddha-vāsa*, *sevā*, *parākāṣṭhāśvāsa* et *pālyā-dāsī-bhāva*. Mais ces sujets n'apparaissent que dans l'avant-dernier chapitre de l'ouvrage, non au début.

Śrī Raghunātha Dāsa Bābājī, maître spirituel de Vijaya-kumāra, est l'un des principaux personnages du *Jaiva-dharma*, et il ne lui enseigne ces principes que lorsque celui-ci atteint un haut niveau de conscience de Kṛṣṇa et se fut débarrassé de tous ses *anarthas* et désirs matériels.

En effet, à Jagannātha Purī, Vijaya-kumāra pratiquait le chant et le souvenir du saint nom de Kṛṣṇa vingt-quatre heures par jour sur

la rive de l'océan, qui, en réalité, lui évoquait Kṛṣṇa, l'océan de *rasa*. Vijaya-kumāra avait compris et réalisé la signification de *bhāva*, *anubhāva*, *sāttvika* et *vyabhicāri*. Il réalisa également dans quelle proportion ces émotions devaient être combinées avec le *sthāyībhāva* propre à chaque être (le sentiment éternel de service envers Kṛṣṇa) pour produire le *bhakti-rasa*. Il était devenu véritablement humble – *trṇād api sunīcena taror api sahiṣṇunā amāninā mānadena* – et s'était établi au niveau de *bhāvāvasta* (*bhāva-bhakti*).

Même des *apsarās* (déesses célestes) telles que Menaka et d'autres, plus belles que n'importe quelle femme de ce monde, ne peuvent altérer la conscience de Kṛṣṇa d'une personne comme Haridāsa Ṭhākura; or, lui-même n'avait pas adopté les pratiques élevées des dévots de la lignée des Gosvāmīs, à laquelle appartient Vijaya-kumāra. Nous n'avons lu nulle part dans les écritures ni entendu dire que Śrīla Haridāsa Ṭhākura a suivi une telle pratique spirituelle. Seuls des *bhaktas* comme Śrīla Rūpa, Śrīla Sanātana et Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmīs adhéraient à tous ces principes, et, marchant sur leurs traces, notre entière filiation spirituelle a emprunté le même chemin jusqu'à nos jours.

Mais avant d'embrasser pleinement cette voie tracée par nos *ācāryas*, un dévot doit parvenir à maturité dans la *bhakti*, en s'élevant du niveau de *śraddhā* à celui de *sādhū-saṅga*, puis *bhajana-kriyā*, *anartha-nivṛtti*, *niṣṭhā*, *ruci* et *āsakti*. Enfin, lorsqu'il atteint le niveau de *bhāva*, dénué du moindre soupçon de recherche de satisfaction des sens, totalement libre de toutes pensées et habitudes matérielles, son *siddha-deha* se manifeste naturellement.

Les Huit Niveaux du Service de Dévotion

Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura explique dans le *Bhajana-rahasya*, son commentaire du *Śikṣāṣṭakam* de Śrī Caitanya Mahāprabhu, où sont exposés les huit niveaux de maturité du service de dévotion, à quel moment se manifeste le *siddha-deha*. Pour commencer, écrit-il, on doit pratiquer le *bhajana* du premier verset:

*ceto-darpaṇa-mārjanam bhava-mahā-dāvāgni-nirvāpaṇam
śreyah-kairava-candrikā-vitaranam vidyā-vadbhū-jīvanam
ānandāmbudhi-varḍhanam prati-padam pūrṇāmṛtāsvādanam
sarvātma-snapanam param vijayate śrī-kṛṣṇa-saṅkīrtanam*

«Que le chant du saint nom de Kṛṣṇa soit glorifié entre tous. Du miroir du cœur, il balaie toute chose impure et éteint complètement le brasier de l'existence matérielle. Épandant ses rayons d'amour comme l'apaisante lune, le *saṅkīrtana* de Śrī Kṛṣṇa répand sur tous les *jīvas* la bénédiction la plus grande, semblable au lotus blanc (*kumudini*). Le saint nom est la vie et l'âme de la connaissance transcendantale, comparée ici à l'épouse (*vadbhū*). Il fait croître l'océan de félicité, nous donnant ainsi de savourer pleinement le nectar à chaque pas. Le saint nom de Śrī Kṛṣṇa purifie et apaise totalement l'âme (*ātmā*), notre nature propre (*svabhāva*), notre détermination (*dhṛti*), ainsi que le corps, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.»

On n'accède, en fait, à la réalisation de ce *śloka* du *Śrī Śikṣāṣṭakam* qu'après le niveau d'*āsakti*. Le verset suivant enseigne:

*nāmnām akāri bahudhā nija-sarva-śaktis
tatrārpitā niyamitaḥ smarāṇe na kālaḥ
etādṛśī tava kṛpā bhagavan namāpi
durdaivam īdṛśam ihājani nānurāgaḥ*

«Ô Bhagavān, Ton saint nom peut combler les êtres de toutes les grâces. C'est pourquoi Tu manifestes éternellement Tes innombrables noms, tels Rāma, Nārāyaṇa, Kṛṣṇa, Mukuṇḍa, Mādhava, Govinda, ou Dāmodara, que Tu as investis de toutes les puissances spirituelles de Tes diverses formes. Dans Ton infinie miséricorde, Tu n'imposes, dans le chant et le souvenir de Tes saints noms, aucune règle stricte, aucun horaire spécifique comme le *sandhyā-vandanā* (la prière du soir). En d'autres termes, la glorification et le souvenir du saint nom peuvent être accomplis à toute heure du jour ou de la nuit. Ô Seigneur, c'est la concession que Tu as faite, dans Ta miséricorde immotivée envers les êtres. Tu permets que l'on s'approche aisément de Toi par le chant de Tes noms divins, source des plus hauts bienfaits, mais dans mon infortune, fruit de mes offenses envers Tes saints noms (*nāmāparādhā*), je ne suis capable d'aucun attrait pour eux.»

Ce verset désigne les niveaux de *sādhū-saṅga* et d'*anartha-nivṛtti*, soit la disparition des *anarthas* au contact des dévots du Seigneur. Notre chant du nom de Kṛṣṇa est actuellement entaché des imperfections liées à *nāmābhāsa* ou à *nāmāparādhā*². Le nom pur de Kṛṣṇa ne vibrera sur notre langue que lorsque nous atteindrons le niveau purement spirituel où apparaissent spontanément les qualités exprimées dans le verset suivant:

*tṛṇād api sunīcena
taror api sahiṣṇunā
amāninā mānadena
kīrtanīyaḥ sadā hariḥ*

«On doit chanter constamment les saints noms du Seigneur sans aucune prétention, en toute humilité, en se considérant moins qu'un brin d'herbe foulé aux pieds sur le sol, en étant plus tolérant que l'arbre et toujours prêt à offrir à autrui le respect dû à son rang.»

Ce *śloka* dépeint les signes de la foi ferme (*niṣṭhā*) par laquelle le chant cesse de n'être qu'une exhibition. Puis il faut réaliser le verset suivant:

*na dhanam na janam na sundarim
kavitam va jagadisa kamaye
mama janmani janmaniśvare
bhavatād bhaktir ahaitukī tvayi*

«Ô Jagadīśa, Je n'aspire nullement aux richesses, à la vie de famille ou au savoir profane que l'on célèbre en termes poétiques. Ô Prāṇeśvara, Je désire uniquement M'absorber, vie après vie, dans Ton service d'amour pur et absolu (*ahaitukī-bhakti*).»

Ce *śloka* représente *ruci*, le goût pour le *bhajana*. Par une pratique adéquate au contact des dévots du Seigneur, tout s'épanouit naturellement en nous. Ce qui nous permet de réaliser le

cinquième verset:

*ayi nanda-tanuja kiñkaram
patitam mārñ viṣame bhavāmbudhau
kṛpayā tava pāda-pankaja-
stbīta-dhūli-sadṛṣam vicintaya*

«Ô Nanda-nandana, Je T'en prie, sois miséricordieux envers Moi, Ton serviteur éternel, qui suis tombé dans le terrible océan de l'existence matérielle à cause de mes actes intéressés. Fais de moi Ton serviteur à jamais; change-moi en un atome de poussière sous Tes pieds pareils au lotus.»

C'est à ce niveau que commence à apparaître le *siddha-deha*. Ce verset exprime l'attachement à Kṛṣṇa, *āsakti*, au-delà duquel on éprouve, dans un flot incessant de larmes, le *pūrva-raga*, le sentiment intense de séparation qui précède la rencontre avec Kṛṣṇa. «Ô Kṛṣṇa, je ne peux vivre sans Toi. Ô Śrīmatī Rādhikā, je ne peux vivre sans Toi. Quand donc m'accorderez-Vous Votre *darśana*?» Telles sont, en prières, les pensées du dévot qui a atteint ce stade. Puis, roulant sur le sol et pleurant sans cesse, il accède à la réalisation du dernier *śloka*:

*nayanam galad-aśru-dhārayā
vadanam gadgada-ruddhayā girā
pulkair nicitam vapuḥ kadā
tava nāma-grahaṇe bhaviṣyati*

«Quand donc, ô Seigneur, Mes yeux se pareront-ils d'un flot incessant de larmes d'amour, Mes paroles s'étrangleront-elles et tous les poils de Mon corps se dresseront-ils au chant de Tes saints noms?»

C'est au niveau de *bhāva*, exprimé ici, qu'apparaît naturellement le *siddha-deha*. Mais d'où provient-il? Il est inhérent à notre *svarūpa*, notre forme spirituelle originelle, et ne provient donc d'aucune source externe à notre être propre. Tout est parfait en notre *svarūpa*. Pour réaliser cette vérité, il suffit d'établir un lien avec la *svarūpa-śakti*³, lien qui permet la manifestation spontanée du *siddha-deha* ainsi que celle, dans notre cœur, de tous les sentiments amoureux spirituels.

Kṛṣṇa Se Chargera de Tout

Kṛṣṇa Se chargera de tout, mais il faut se garder de basculer dans la démence, en imitant artificiellement le comportement et les émotions qui apparaissent à ce stade, sous peine de s'écarter totalement de la lignée du gauḍīya-vaiṣṇavisme et de tout perdre.

On ne peut que prier ainsi: «Ô Kṛṣṇa, ô Gurudeva, quand obtiendrai-je le *siddha-deha* et le *siddha-nāma*? Ô Śrīmatī Rādhikā, quand me sera-t-il donné de Te servir, de devenir Ta *pālyā-dāsī*? Quand pourrai-je demeurer près de Govardhana et de Rādhā-kunḍa? Quand donc accéderai-je à cette position?»⁴

Celui qui aspire à devenir un dévot du Seigneur doit être patient. Le premier chant du *Śrīmad Bhāgavatam* relate à cet égard comment le Seigneur Nārāyaṇa n'apparut que quelques instants à

Śrī Nārada Muni. Ce dernier, profondément bouleversé par Sa disparition soudaine, se lamentait: «Hélas, le Seigneur Nārāyaṇa S'en est allé. Que vais-je faire?»

Quand ses pleurs se firent retentissants, une voix céleste s'adressa à lui en ces termes: «Ne t'inquiète pas. Tu devras patienter, car nul être emprisonné dans un corps de matière ne peut Me voir. Si J'ai manifesté devant toi Ma *svarūpa*, c'est par pure miséricorde, mais tu devras désormais attendre. Où que tu sois, continue de t'absorber vingt-quatre heures par jour dans la pratique du chant et du souvenir de Mes saints noms, et répands auprès de tous les propos ayant trait à Ma personne. Un jour, la mort viendra, mais tu poseras tes pieds sur sa tête et abandonneras rapidement ton corps matériel.»

*prayujyamāne mayi tām
śuddhām bhāgavatīm tanum
ārabdha-karma-nirvāṇo
nyapatat pāñca-bhautikāḥ*

«Ayant obtenu le corps transcendantal d'un compagnon du Seigneur Suprême, je quittai mon enveloppe charnelle faite de cinq éléments matériels, mettant ainsi un terme aux suites de mes actes intéressés (*karma*).» (*Śrīmad Bhāgavatam* 1.6.28)

Lorsque Śrī Nārada Muni quitta son corps matériel (*pāñca-bhautikāḥ*) à l'instant de la mort, il réalisa, avec l'apparition de son *siddha-deha*, sa position de compagnon du Seigneur Bhagavān. À quel moment ce *siddha-deha* lui fut-il révélé? Certainement pas

d'emblée. Il se manifesta quand Śrī Nārada Muni atteignit le plus haut degré de conscience de Kṛṣṇa.

Désirer ardemment voir éclore un jour notre *siddha-deha* est très profitable, néanmoins n'imaginons pas avoir atteint cet objectif avant que cela ne soit effectivement le cas. Nous pouvons prier ainsi: «Ô Kṛṣṇa, je veux demeurer éternellement à Vṛndāvana dans un corps spirituel.» Tel doit être notre but constant, et nous devons aspirer à servir Rādhā et Kṛṣṇa. Mais gardons-nous bien de croire que nous sommes Lalitā, Viśākhā, ou une autre *sakhī*, si l'on ne veut pas voir tous nos efforts anéantis. Il ne faut pas s'attendre à réaliser notre *siddha-deha* avant de comprendre tous les *siddhāntas*. Celui qui les ignore pensera: «Ce feu (les œuvres du *siddha-deha* artificiel) est mon *mahāprasāda*.» Qu'il y goûte et le voilà condamné.

Cette conception erronée porte le nom de *sahajiyāisme*. Et la différence entre les *sahajiyās* et les *gauḍīya-vaiṣṇavas* est de taille. Śrīla Rūpa et Śrīla Sanātana Gosvāmīs n'étaient pas des *sahajiyās*; ils adhéraient parfaitement au processus authentique de la *bhakti*.

Le mot «*siddha*» implique que l'on doit d'abord devenir un dévot détenant cette qualité, sinon comment le *siddha-deha* pourrait-il se manifester tant que notre corps demeure matériel?

La véritable méthode conduisant à la perfection est clairement exposée dans les livres des Gosvāmīs de notre lignée, et plus particulièrement ceux de Śrīla Rūpa et Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmīs. On doit d'abord prier pour atteindre cette perfection: «Ô Kṛṣṇa, ô Gurudeva, quand viendra le jour où je pourrai réaliser le *siddha-deha* et le *siddha-nāma*?»

Notre compréhension des divers *siddhāntas* doit parvenir à

maturité. On doit comprendre ce qui a trait à Prahlāda Mahārāja dans le septième chant du *Śrīmad Bhāgavatam*, puis ce qui se rapporte à Citraketu Mahārāja dans le huitième chant. On doit ensuite s'appliquer à comprendre la première partie du dixième chant du même ouvrage, et tout particulièrement la manière dont Kṛṣṇa manifesta Son *dāmodara-līlā*. Il faut se souvenir de tous ces divertissements.

Notre dévotion doit mûrir de sorte que nous ne soyons plus troublés à la vue d'une belle jeune femme ou d'un beau jeune homme. Désormais libre de tout désir matériel et montrant les qualités requises pour résider en permanence à Vṛndāvana et à Rādhā-kuṇḍa sous la tutelle bienveillante d'une âme réalisée, un *tattvajña*, un *rasika-bhakta*, on est enfin à même de connaître son *siddha-deha*.

Comme une Épidémie de Peste

Il y a tant de *sahajiyā-bābājīs* – hommes et femmes – à Rādhā-kuṇḍa, Vṛndāvana, Kāmyavana et dans de nombreux autres endroits de Vraja, mais ils n'ont de dévots du Seigneur que le nom. Dans les boutiques et certains lieux de Govardhana et Mathurā, ils viennent quémander de l'argent qu'ils passent la nuit entière à compter. Où trouveraient-ils, dès lors, le temps de se consacrer au chant et au souvenir du saint nom de Kṛṣṇa et de pratiquer la *bhakti*? Ils prétendent que leur *guru* leur a donné leur *siddha-deha*, mais ils ne savent même pas se laver après avoir fait leurs besoins. Ils ignorent les rudiments du *siddhānta*, mais s'imaginent pourtant avoir obtenu leur *siddha-deha*! Il y a là un sérieux danger.

Or, ce manque de compréhension et de saine fréquentation

dépasse les frontières de l'Inde et touche le monde entier, causant un mal très grave qui frappe comme une épidémie de peste les dévots néophytes. Nous devons nous préserver de ce fléau. Aujourd'hui, même des nouveaux venus sur la voie de la *bhakti* lisent le *Kṛṣṇa-karṇāmṛta* et le *Govinda-līlāmṛta*⁵, en pensant que les membres de la Gauḍīya Maṭha, contrairement à eux, en ignorent les enseignements profonds et n'en peuvent savourer le *rasa*. Ne suivons pas leur exemple sur cette voie périlleuse et continuons plutôt d'appliquer le processus authentique que nous ont légué nos *ācāryas*, tel Saccidānanda Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura.

À notre niveau, nous ne devons ni acheter ni lire le *Govinda-līlāmṛta* ou le *Kṛṣṇa-bhavanāmṛta*, mais nous absorber d'abord dans un *sādhana-bhajana* de qualité et arriver à maturité dans notre *bhakti*. Jusque-là, nous n'avons pas plus besoin de lire les livres précédemment cités qu'un enfant de trois ans n'a besoin d'une jeune et belle épouse.

Si nous marchons sincèrement sur les traces de nos maîtres, Kṛṣṇa nous enverra aussitôt une âme réalisée pour nous venir en aide. Qu'il s'agisse de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura ou de Śrīla Rūpa Gosvāmī. Aussi ne devons-nous adhérer qu'à cette seule méthode authentique.

Notre Dessein

Au préalable, nous devons connaître le but, l'objectif que vise notre *sādhana*, puis la manière de suivre le processus, qui débute par *śraddhā*, comme le rapporte le *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu-bindu*:

*ādau śraddhā tataḥ sādhu-
saṅgo 'tha bhajana-kriyā
tato 'nārtha-nivṛttiḥ syāt
tato niṣṭhā rucis tataḥ
athāsaktis tato bhāvas
tataḥ premābhyudañcati
sādhakānām ayaṁ premṇaḥ
prādurbhāve bhavet kramaḥ*

«1) L'écoute des *śāstras* permet l'éclosion de *pāramārbhika* (*śuddha-śraddhā*). Ce terme, *śraddhā*, implique ici une foi inébranlable en la signification des *bhakti-śāstras* que sont, entre autres, la *Śrīmad Bhagavad-gītā*, le *Śrīmad Bhāgavatam* et le *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu*.

2) Une fois atteint ce niveau de *śraddhā*, on obtient de nouveau la compagnie des dévots du Seigneur (*sādhu-saṅga*) et l'on commence à recevoir les instructions relatives aux méthodes d'exécution du *bhajana*.

3) On adopte alors les pratiques du *bhajana* (*bhajana-kriyā*), débutant par *śrī-guru-padāśraya*, etc.

4) En s'absorbant constamment dans la pratique du *bhajana*, on voit graduellement disparaître les *anarthas*. C'est le stade d'*anārtha-nivṛtti*.

5) Cette élimination des *anarthas* s'opère par phases successives. En s'affranchissant progressivement de ces choses indésirables dans le cœur, on s'élève au niveau de *niṣṭhā* et on échappe à la distraction (*vikṣepa*). À ce point de notre *bhajana* apparaissent *ekāgratā*, l'aptitude à pouvoir fixer son esprit sur une seule chose, et

nairantaryamayi, le désir d'arriver au but recherché par des efforts incessants.

6) S'ensuit alors le développement d'un certain goût (*ruci*), ou, en d'autres mots, un désir intense (*lālasā*) pour la pratique du *bhajana*.

7) Lorsque *ruci* devient très profond, il porte le nom d'*āsakti*. La différence entre *niṣṭhā* et *āsakti* réside en ce que le premier recourt à l'intelligence, alors que le second est spontané.

Au niveau de *niṣṭhā*, l'intelligence permet de rester dévoué à l'accomplissement du *bhajana*, quand bien même le mental n'y trouverait plus d'attrait. En revanche, au stade d'*āsakti*, le *sādhaka* ne dépend plus d'aucune sorte de raisonnement basé sur les facultés intellectuelles et il s'absorbe profondément dans l'exécution spontanée du *bhajana*.

8) Le niveau qui suit marque l'éclosion de *bhāva*, ou *rati*.

9) Puis se révèle enfin *prema*. Ainsi se succèdent les différents stades conduisant à l'apparition de *prema* dans le cœur du *sādhaka*.»

Il est impératif de bien saisir toutes ces vérités afin d'adopter le processus correct, mais dans le même temps, gardons-nous de penser qu'il n'existe pas de *bhaktas* capables de se souvenir de leur *siddha-deha*. Il y a assurément des purs dévots du Seigneur en ce monde et il sera vain de tenter de les importuner par nos critiques, puisqu'ils n'en seront nullement troublés. Essayer de les abaisser artificiellement à notre niveau ne nous sera d'aucune aide. Il existe probablement à l'heure actuelle des milliers de dévots du Seigneur qui ont atteint cette perfection et qui agissent conformément à ce degré de perfection. Notre dessein doit être identique au leur, mais ne tentons pas de les imiter. Il faut être patient et pratiquer

sincèrement la *sādhana* et le *bhājana*, ainsi l'on atteindra toutes les perfections spirituelles.

Un Grand Attrait Pour le Kīrtana

Avez-vous déjà entendu parler de *nāma-gāne sadā ruci*? Il s'agit de l'un des symptômes que manifestent ceux qui ont réalisé *bhāva-bhakti*. *Nāma-gāne sadā ruci laya kṛṣṇa-nāma*: «Qui éprouve un grand attrait pour le saint nom sera porté à chanter constamment le *mahāmantra* Hare Kṛṣṇa.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 23.32)

Savez-vous qui est le meilleur *kīrtaniyā* de tous les temps? Savez-vous qui accomplit les *kīrtanas* les plus puissants et les plus mélodieux? Ce n'est pas nécessairement le virtuose du violon, de l'harmonium, du tabla ou de la *viṇā*. Śrīla Śukadeva Gosvāmī est le meilleur *kīrtaniyā*; tous nos *ācāryas* sont les meilleurs *kīrtaniyās*. Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Gosvāmī Ṭhākura et Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja sont également les meilleurs *kīrtaniyās*. Vous devez profondément comprendre cela et vous efforcer de marcher sur leurs traces.

Ne pensez pas être disqualifiés si vous ne savez pas jouer de l'harmonium ou si votre voix ne possède pas toute l'aisance que requiert le chant des divers *ragas*. Même une voix rauque ou grinçante ne constitue pas un obstacle. Il suffit de chanter le nom de Kṛṣṇa avec émotion: «*He kṛṣṇa, he kṛṣṇa!*»

C'est son aptitude spirituelle à décrire les divertissements de Kṛṣṇa, et non la beauté de sa voix, qui fait d'un dévot le *kīrtaniyā* le plus élevé. Une personne dotée d'une voix harmonieuse peut choir à tout instant, si ce n'est pas, à vrai dire, déjà fait. Ceux qui l'effectuent

en se demandant si l'auditoire se sent inspiré et satisfait par leur *kīrtana* n'accomplissent pas le véritable *kīrtana*. Le *kīrtana* est le procédé par lequel la vibration sonore absolue du nom et des gloires de Kṛṣṇa pénètre par l'oreille et purifie le cœur. Tel est le véritable sens du mot *kīrtana*.

Celui que l'on se voit contraint de glorifier ou à qui l'on doit donner des roupies, des dollars ou des francs pour chanter n'est assurément pas un *kīrtaniyā* authentique que ni l'argent ni le désir de renommée ne peuvent atteindre. Efforçons-nous de devenir comme ce vrai *kīrtaniyā* qui adoucit le cœur d'autrui, son propre cœur, et qui pleure sans cesse pour Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa. Le *harikathā* d'un tel être touche le cœur de tous, et quiconque fait preuve de sincérité ne peut que marcher sur ses traces.

*vāco vegam manasaḥ krodha-vegam
jihvā-vegam udaropastha-vegam
etān vegān yo viśabeta dhīraḥ
sarvām apīmām pṛthivīm sa śiṣyāt*

«L'être sobre, capable de résister aux tentations du verbe, aux sollicitations du mental, aux assauts de la colère, à l'impétuosité de la langue, aux impulsions de l'estomac et à l'excitation des organes génitaux, trouve qualité pour instruire le monde entier. Autrement dit, tous peuvent devenir disciples d'un tel sage, maître de ses sens.»
(*Śrī Upadeśāmṛta* 1)

Voilà ce qu'est un *guru*, et son *harikathā* est le remède le plus puissant à notre maladie originelle: l'oubli de Kṛṣṇa.

Gauḍīya vs. Sahajiyā

Deuxième Partie – Śrī Śikṣāṣṭakam La Méthode Authentique de Siddha-praṇālī

Les gloires de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura sont telles que même le seigneur Brahmā, qui possède pourtant quatre bouches, ne peut totalement les décrire. Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura était une personne transcendante, contrairement à nous. Par conséquent, comment pouvons-nous même commencer à le glorifier? Seule une âme libérée peut révéler la grandeur d'une autre âme libérée.

Nous avons pu lire et aussi entendre de notre *gurudeva* et d'autres *vaiṣṇavas* que Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura avait reçu le titre de «Septième Gosvāmī». Du temps des Six Gosvāmīs jusqu'à nos jours, nul n'avait jamais été ainsi désigné. Les érudits et les dévots lui décernèrent ce titre de son vivant (1838-1914) en raison de ses activités prodigieuses. Il ranima la flamme du pur gauḍīya-vaiṣṇavisme et en rétablit les principes véritables. S'il n'était pas apparu à cette époque précise, les enseignements de notre philosophie auraient peut-être sombré à tout jamais dans l'océan de l'oubli.

C'était une période noire pour le vaiṣṇavisme. Les *sahajiyās*

avaient une pratique qu'ils appelaient *siddha-praṇālī*: ils révélèrent leur soi-disant *siddha-deha* à tout un chacun, sans même savoir si leurs prétendus disciples étaient réellement des dévots. Ces disciples ne connaissaient rien de la philosophie *gauḍīya-vaiṣṇava*, pas plus qu'ils ne suivaient de *sadācāra*, la conduite propre aux spiritualistes, et pourtant ils s'enquéraient de leur *siddha-deha* auprès de ces *sahajiyā-bābājī-gurus* qui prétendaient le leur révéler par *siddha-praṇālī*⁶.

Ils se méprenaient sur les enseignements de Śrī Caitanya Mahāprabhu et pensaient que le gauḍīya-vaiṣṇavisme se résumait à vivre à Vṛndāvana et avoir des enfants avec les femmes des autres. Ils pensaient qu'en agissant de la sorte, ils étaient devenus des *gopīs*. Voilà quelle était leur conception du *siddha-deha*.

Leurs *gurus* les sollicitaient: «Venez, je vais vous donner *siddha-deha* et *siddha-praṇālī*.» Mais ils ne le pouvaient évidemment pas. À qui promettaient-ils ces choses? Complètement identifiés à leur corps matériel, leurs disciples ne connaissaient pas même la base des enseignements de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Ces individus ignoraient qu'ils sont des parties intégrantes de Kṛṣṇa et Ses serviteurs éternels. Ils ne savaient même pas comment se purifier après avoir été aux toilettes, et pourtant ils croyaient avoir reçu *siddha-deha* et *siddha-praṇālī*: «Oh! Vous êtes une *gopī*.»

Savez-vous ce que sont les *gopīs*? Ceux qui croient connaître l'amour en ce bas monde. Ils pensent qu'ils doivent trouver une compagne, vivre avec elle et jouir des plaisirs de la chair. Telle est, selon eux, la philosophie de Śrī Caitanya Mahāprabhu.

Au nom du gauḍīya-vaiṣṇavisme, un groupe de *sahajiyās*, appelé *vaiṣṇava jati*, chantait Hare Kṛṣṇa en suivant les cortèges

funéraires, puis demandait une grosse donation à la riche famille du défunt. Mais dans leur *kīrtana*, le nom de Kṛṣṇa ne se manifestait pas. Il était très difficile pour l'auditoire d'y déceler le nom du Seigneur. Ils chantaient un air très sophistiqué, «Hare Kṛ-ṣṇa-a-a-a-a-a-a!!», et les gens applaudissaient: «Très bien, bravo!» et leur donnaient quelques roupies. Ces chanteurs buvaient du vin et mangeaient de la viande et du poisson – et ils ne pensaient pas mal agir –, et les sots les appelaient des *vaiṣṇavas*. À cause de ces pratiques abominables, les personnes instruites et les gens de la haute société avaient honte et ne voulaient rien avoir à faire avec le gauḍīya-vaiṣṇavisme.

Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura fut le premier dévot de son époque à présenter la véritable philosophie de Śrī Caitanya Mahāprabhu à l'intelligentsia. Par sa prédication, les gens apprirent ce qu'est le pur amour transcendantal, *prema-bhakti*. C'est pour cette raison qu'on l'appela le «Septième Gosvāmī». Tout comme le roi Bhagiratha apporta le Gange sur Terre, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura apporta le Gange de la *bhakti* en ce monde. Il inspira de très nombreuses personnes à suivre le gauḍīya-vaiṣṇavisme. S'il n'était pas venu ici-bas, nous n'aurions pu joindre ce mouvement. Si Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja ne s'était pas rendu en Occident, s'il n'avait pas approché Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, et si ce dernier n'avait pas été le fils de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, quelle aurait été alors votre destinée? Ainsi devez-vous votre bonne fortune à Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, qui a prêché la pure doctrine de Śrī Caitanya Mahāprabhu.

Certains disent que Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura n'a pas reçu l'initiation *dīkṣā* de Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja et que

personne ne lui a donné *bābājī-veṣa* (vêtement porté par les *bābājīs*). Ils proclament qu’il l’a pris de lui-même, sans que personne ne le lui donne. Ils racontent également que, parce que Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura se serait lui-même accordé l’initiation à l’ordre du renoncement (*sannyāsa*), il n’appartient pas à la lignée authentique de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Mais tous ces dires sont proprement le symptôme de leur manque d’intelligence et de leur profonde ignorance. Ils ne savent pas ce qu’est réellement la *bhāgavata-paramparā*, ou *guru-paramparā*. C’est pourquoi Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura a expliqué dans le *Jaiva-dharma*, sa dernière grande œuvre littéraire, le procédé permettant d’atteindre la perfection spirituelle. Il y expose clairement les qualifications requises pour obtenir son *siddha-deha* et la manière dont le *guru* authentique le révèle au disciple qualifié.

Auparavant, dans son ouvrage intitulé *Bhajana-rahasya*, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura avait éclairci de nombreux points de *siddhānta* sur le même sujet. Ceux qui aspirent sincèrement à pénétrer dans le royaume de la *bhakti* doivent s’efforcer de suivre les enseignements du *Bhajana-rahasya*, du *Jaiva-dharma* et de ses autres livres.

Dans le *Bhajana-rahasya*, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura stipule que nous devons entamer le processus de la *bhakti* en essayant de servir et de réaliser le premier *śloka* du *Śrī Śikṣāṣṭakam*: *ceto-darpaṇa-mārjanam bhava-mahā-dāvāgni-nirvāpanam*. Ensuite, on doit suivre et mettre en pratique le second *śloka*: *nāmnām akāri bahudhā nija-sarva-śaktis*. Puis le troisième: *ṭṛṇād api sunīcena taror api sahiṣṇunā*. Si nous développons réellement ces qualités, alors le quatrième *śloka* nous sera accessible: *na dhanam na janam*

na sundarīm. Nous devons nous défaire de tous désirs et attachements matériels. Alors, lorsque nous nous serons purifiés et chanterons continuellement le saint nom de Kṛṣṇa, en nous souvenant de Lui sans jamais nous laisser troubler par un quelconque obstacle, pourrons-nous aborder le cinquième *śloka*: *ayi nanda-tanuja kiṅkaram*. C'est à ce niveau que débute le processus où le *siddha-deha* commence à se manifester. Une fois celui-ci atteint, nous réaliserons que nous sommes les serviteurs éternels de Kṛṣṇa et quelle relation spécifique nous unit à Lui. Tous les aspects de cette relation éternelle avec le Seigneur sont déjà dans notre *ātmā*, de même que le potentiel d'un arbre est là, latent, contenu dans la graine. Avec l'eau, l'air et la lumière, la graine éclot pour donner feuilles, branches, fleurs, *mañjarīs* et fruits. L'arbre tout entier est contenu dans sa graine, mais il ne peut se manifester que si elle reçoit les éléments nécessaires à son développement (air, eau, lumière). De même, le potentiel de la pure *bhakti* est présent en nous. Dans le cinquième *śloka*, la *jīva-svarūpa* est révélée. Le sixième *śloka* du *Śrī Śikṣāṣṭakam* nous dit:

*nayanam galad-aśru-dhārayā
 vadanam gadgada-ruddhayā girā
 pulakair nicitam vapuḥ kadā
 tava nāma-grahaṇe bhaviṣyati*

«Quand donc, ô Seigneur, en récitant Ton saint nom, Mes yeux se pareront-ils d'un flot incessant de larmes d'amour, Mes paroles s'étrangleront-elles et les poils de Mon corps se hérissèrent-ils?»

Lorsqu'un dévot réalise qu'il est une âme et le serviteur éternel de Kṛṣṇa, il est libéré de tout attachement matériel. C'est alors que la *svarūpa-śakti*, sous sa forme de *blādinī* et *samvit*, se manifeste par grâce dans son cœur. Les larmes envahissent ses yeux et, alors qu'il invoque le saint nom de Kṛṣṇa, il se roule sur le sol en criant: «Ô Agha-damana ("Kṛṣṇa, qui tua le démon Agha"), Yaśodānandana! Ô Nanda-suno ("Kṛṣṇa, le fils de Nanda Mahārāja"), où es-Tu?» Parfois le dévot entrevoit furtivement Kṛṣṇa et s'élançe pour Le rejoindre. Et lorsque Kṛṣṇa Se dérobe à sa vue, il se jette à terre, en proie aux affres de la séparation. Sans ressentir une telle séparation d'avec Kṛṣṇa, le *siddha-deha* ne se révèle pas. Il ne se manifeste pas avant l'apparition de ces sentiments intenses. Ceux qui simulent des symptômes d'émotions de séparation finiront en enfer, comme les innombrables *bābājīs* de Vṛndāvana et Rādhā-kuṇḍa qui ne font qu'engendrer des enfants et s'adonner à des activités néfastes.

L'un des frères de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura pensait que son père, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, n'était pas un être transcendantal. Il ne voyait que son enveloppe charnelle. Il se considérait comme le fils de Kedarnātha Datta (le nom civil de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura) et non de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura ne pensa jamais de la sorte. Il considérait son père comme un intime de Śrī Kṛṣṇa, de Śrīmatī Rādhārāṇī et de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Il ne le vit jamais comme son père matériel, fait de chair et de sang. Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura suivit scrupuleusement la voie tracée par Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Il acceptait tout ce que lui enseignait son père et s'y conformait.

Le *siddha-deha* est notre but, mais de quoi s'agit-il? Qu'est-ce

que le *siddha-praṇālī*? Qui en est à l'origine et depuis quand ce concept existe-t-il? Śrīla Sanātana Gosvāmī et Śrīla Rūpa Gosvāmī étaient appelés *gosvāmīs* et non *bābājīs*. Personne ne s'est adressé à eux en utilisant le terme *bābājī*, comme Rūpa Bābājī, Sanātana Bābājī ou Śrīla Raghunātha Bābājī. Qui leur a donné le *siddha-praṇālī*?

Qu'est-ce que le *siddha-praṇālī*? Le *Śikṣāṣṭakam* est le véritable *siddha-praṇālī*. Avant tout, il faut savoir que l'âme distincte est une servante éternelle de Śrī Kṛṣṇa et de Śrī Caitanya, il nous faut donc pratiquer *trṇād api sunīcena*. Puis il faut se libérer de tout attrait pour les choses matérielles, chanter le saint nom et se souvenir de Kṛṣṇa vingt-quatre heures par jour sous la conduite d'un *vaiṣṇava* hautement qualifié.

*tan-nāma-rūpa-caritādi-sukīrtanānu-
smṛtyoḥ kramaṇa rasanā-manasī niyojya
tiṣṭhan vraje tad-anurāgi janānugāmī
kālam nayed akhīlam ity upadeśa-sāram*

«L'essence de toute instruction est qu'il faut utiliser tout son temps (24 heures par jour) en s'absorbant de façon continue dans le chant et le souvenir du nom divin du Seigneur, de Sa forme, de Ses attributs transcendants et de Ses divertissements éternels. Ainsi doit-on engager de plus en plus sa langue et son mental dans le service du Seigneur. Tout en pratiquant cela, on doit résider à Vraja (Goloka-Vṛndāvana-dhāma) et servir Kṛṣṇa sous la conduite des dévots. Il faut marcher sur les traces des *bhaktas* chers au Seigneur, qui sont profondément attachés à Son service.» (Śrī Upadeśāmṛta 8)

Tel est le véritable *siddha-praṇālī*. Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī a expliqué cela dans le *Manah-sikṣā*. Tous les *śloka*s de cette prière sont *praṇālī*. Il n’y est pas question d’imaginer et de se dire: «Tu es une *gopī*. Tu es Lalitā-gopī et toi, tu es Viśākhā-gopī.»

De qui et d’où vient cette pratique de donner ou d’imaginer un faux *siddha-deha*? Il n’y a aucune source historique. Cela n’appartient pas à notre culture; cela ne fait pas partie des enseignements de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Les vrais *siddha-deha* et *siddha-praṇālī* se manifestent à celui qui suit le processus authentique qui débute par *śraddhā*, puis *niṣṭhā*, etc. Ils se révèlent à celui qui adopte purement le procédé de *śravaṇam*, *kīrtanam*, *viṣṇu-smaraṇam*, *pāda-sevanam*, *arcanam*, *vandanam*, *dāsyam*, *sakhyam*, *ātma-nivedanam*,⁷ et aussi par les pratiques qu’indique le *śloka* suivant:

sādhū-saṅga nāma-kīrtana bhāgavata-śravaṇa
mathurā-vāsa śrī-mūrtira śraddhāya sevana

«On doit rechercher la compagnie des saints et, avec eux, chanter le saint nom du Seigneur, écouter le *Śrīmad Bhāgavatam*, vivre à Mathurā et adorer la *mūrti* avec foi et vénération.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta*, *Madhya-līlā* 22.128)

Telles sont les pratiques recommandées qu’il nous appartient d’adopter. Śrī Kṛṣṇa et Śrīmatī Rādhikā, dans Leur infinie miséricorde, nous donnerons alors notre *siddha-deha*.

Comment Śrī Nārada Muni Reçut son Siddha-deha

Le *Śrīmad Bhāgavatam* nous apprend que Nārada Muni reçut son *mantra* de Sanaka, Sanandana, Sanātana et Sanat-kumāras. Plus tard, à la mort de sa mère, il se retira dans la forêt. Il se baignait chaque jour dans une rivière, s'asseyait silencieusement à l'ombre d'un arbre banyan, chantait son *mantra* et méditait sur l'Âme Suprême sise dans son cœur. Au bout d'un certain temps, le Seigneur Viṣṇu Se manifesta momentanément dans son cœur, puis disparut.

Alors que Nārada pleurait amèrement la séparation d'avec le Seigneur, une voix venant du ciel se fit entendre: «Nārada, dans ce corps de matière tu n'auras Mon *darśana* qu'une seule fois. Continue de chanter Mon nom, de te souvenir de Moi et de glorifier Mes divertissements de par le monde. Lorsque la mort se présentera à toi, tu poseras tes pieds sur sa tête.» Suivant scrupuleusement les instructions de Śrī Viṣṇu, Nārada ne cessa de chanter et de se souvenir du Seigneur. S'accompagnant de sa *vīṇā*, il chantait des poèmes et des prières louant les divertissements de Kṛṣṇa (*nārada muni bājāya vīṇā rādhikā ramaṇa nāme*). Après de nombreuses années, la mort survint. Au même moment, son *siddha-deha* se manifesta. Doté de ce corps spirituel, il n'eut pas besoin d'aéronef ou d'un autre engin pour se déplacer, au contraire de Dhruva Mahārāja. Après avoir reçu son corps transcendantal, il devint si puissant qu'il pouvait voyager dans tout l'univers, et même au-delà, sans l'aide d'aucun vaisseau.

Le procédé authentique ne consiste pas à penser: «Que l'on me donne *dakṣiṇa*, au moins cinq roupies, et je suis prêt à devenir le

guru de nombreux *śiṣyas*.» Ces faux *gurus* ont beaucoup de disciples, qui se sont laissés tenter par leurs fausses promesses de *siddha-deha*, et les uns comme les autres vont droit en enfer.

Efforçons-nous d'apprendre toutes les pratiques enseignées par Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura: *śravaṇa daśā*, *varana daśā*, *smaraṇā daśā* (*smaraṇāvasthā*), *bhavaṇa daśā* (au niveau de *bhāva* ou *svarūpa-siddha*), *anusmṛti* et enfin *prema-sampatti daśā*. C'est à *sampatti daśā* que le *siddha-deha* (*vasthu-siddha*) se manifesterá. Dans *śravaṇa daśā*, on écoute le *guru* authentique expliquer le *Śrīmad Bhāgavatam*, le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* et toute la philosophie de Śrīla Rūpa Gosvāmī. À *śravaṇa daśā*, il y a de nombreuses choses à apprendre, comme, par exemple, savoir qui vous êtes et quel est votre nom, pas celui du corps de matière mais celui de votre corps transcendantal. Le *guru* connaît tous les détails de votre identité éternelle. Celui qui prétend être un *guru* mais n'a pas cette connaissance et qui, par *kalpanā* (imagination), donne ce type d'information n'est qu'un imposteur. Le *guru* authentique sait tout: votre nom, la nature de votre relation avec Kṛṣṇa, Śrīmatī Rādhikā et les *gopīs*, votre lieu de résidence, que ce soit Rādhā-kuṇḍa, Jawat, Nandagaon ou Varṣāṇa, le nom de vos parents, votre service et la nature de votre forme merveilleuse. Il révèle à son disciple le service particulier qu'il offre au couple divin (*agya*), ainsi que son *pālyā-dāsi-bhāva*. L'identité éternelle possède onze caractéristiques. Dans *śravaṇa daśā* vous devrez écouter et comprendre la méthode permettant d'atteindre la perfection qu'enseignent le *Jaiva-dharma*, le *Śrīmad Bhāgavatam*, le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* et toutes les œuvres de Śrīla Rūpa Gosvāmī.

Le processus authentique ne consiste pas à approcher un *guru*,

alors qu'on est un néophyte, et à s'entendre dire: «Tu es une très belle *gopī*, tu t'appelles Lalitā.» Cette pratique non autorisée porte le nom de *siddha-praṇālī*, mais nous ne savons pas qui en est à l'origine. À l'époque de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, personne ne s'adressait à lui en l'appelant Bābājī. Le procédé qui consiste à donner cette fausse version de *gopī-bhāva* n'était alors pas usité. L'objectif principal de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura était d'enseigner la marche à suivre authentique. Ses enseignements peuvent être résumés en quelques mots: *jīva-doya kṛṣṇa-nāma sarva dharma sara*. Ces deux principes sont l'essence des enseignements des *Vedas*, *Vedānta*, *Upaniṣads*, *Bhagavata-gītā*, *Purāṇas*, *Śruti*, *Smṛti*, *Pañcaratra*, etc. Le premier (*jīva-doya*) signifie «faire preuve de compassion envers les âmes conditionnées». Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura a expliqué cela de façon élaborée.

Aider les âmes conditionnées à se tourner vers le service de Kṛṣṇa constitue la plus grande manifestation de miséricorde (*doya*). Cela a bien plus de valeur que d'ouvrir d'innombrables hôpitaux et universités, ou bien encore de donner des centaines de milliers de francs en charité. *Jīva-doya* est l'acte de charité le plus grand et seule une âme réalisée peut l'accomplir.

*harer nāma harer nāma harer nāmaiva kevalam
kalau nāsty eva nāsty eva nāsty eva gatir anyathā*

«Chante les saints noms, chante les saints noms, chante les saints noms du Seigneur, car dans cet âge de Kali, ère de discorde et d'hypocrisie, il n'est pas d'autre moyen, pas d'autre moyen, pas

d'autre moyen d'atteindre à la réalisation spirituelle.»

Jīva-doya est atteinte seulement par le chant du saint nom de Kṛṣṇa. Ce nom est Kṛṣṇa en personne, mais le *śuddha-nāma*, le nom pur, ne peut être chanté qu'en compagnie d'un *guru* et de *vaiṣṇavas* authentiques. Sans leur présence, nous ne pouvons ni chanter le nom pur, ni nous engager dans la *śuddha-bhakti*.

Qu'est-ce que la *śuddha-bhakti*? La *rāgānugā-bhakti*. Nous croyons peut-être que la *vaidhī-bhakti* est la *śuddha-bhakti*, mais elle ne l'est pas et ne le sera jamais. La *rāgānugā-bhakti*⁸ est la dévotion spontanée envers Kṛṣṇa qui, lorsqu'elle a atteint sa pleine maturité, porte le nom de *rāgātmikā-prema*. Avant d'avoir atteint ce *rāgātmikā-prema*, le développement de la pure *bhakti*, où tous les sens sont engagés, s'appelle *rāgānugā*. Lorsque le cœur adopte le même sentiment que celui que Rūpa Gosvāmī nourrit en son for intérieur – l'état d'esprit d'une *pālya-dāsī* (servante qui ne reçoit rien en échange de son service) de Śrīmatī Rādhikā –, on parle alors de *rūpānugā-bhakti*.

Nous autres, âmes conditionnées, pouvons accéder au maximum à l'état de *pālya-dāsī*. Nous ne pouvons devenir comme Lalitā ou Viśākhā, car leur position est au-delà des limites de ce que nous pouvons atteindre. Nous ne pouvons que suivre Śrīla Rūpa Gosvāmī ou Rūpa-maṅjarī⁹, Rati-maṅjarī, Lavaṅga-maṅjarī et les autres *maṅjarīs*. Les *sahajiyā-bābājīs* déclarent: «Tu es Lalitā, je suis Lalitā», mais leur philosophie est *māyāvādī*¹⁰ (moniste). Nous ne devons pas être artificiels ou devenir des imitateurs. Au contraire, nous devons suivre le processus enseigné par Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, tel qu'il a été expliqué de façon élaborée par Śrīla

Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura et ses successeurs.

Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura avait prédit que dans un futur proche des milliers de dévots occidentaux, portant *śikhā* et *tulasī-mālā*, s'uniraient aux dévots indiens et que tous chanteraient ensemble: «Haribol, haribol! Gaura premānande! Hari haribol! et Hare Kṛṣṇa Hare Kṛṣṇa Kṛṣṇa Kṛṣṇa Hare Hare Hare Rāma Hare Rāma Rāma Rāma Hare Hare.» Il avait donc envisagé que la mission authentique et pure de Śrī Caitanya Mahāprabhu se répandrait dans le monde entier. Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura est à l'origine de tout cela. Il est à la racine de toute notre prédication et nous lui sommes, par conséquent, redevables.

Notes

¹ **Śikhā**: dans la culture védique, on rase les garçons à l'âge de 1, 3 ou 5 ans, en ne leur laissant qu'une *choṭī*, ou *śikhā* (petite touffe de cheveux derrière la tête), que l'on ne coupera pas. Avec la repousse des cheveux, la *śikhā* restera toujours plus longue.

² **Nāmāparādha**: au cours d'une conversation dans sa chambre à Māyāpura (25 février 1977, BBT), Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda a déclaré: «*Prema-pumartho mahan*. Tel est notre désir. Concernant *nāmāparādha*, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura a écrit: “*nāmāksara bahir haya nāma nahi haya* – Nous ne produisons que les lettres de l'alphabet, mais ce n'est pas le véritable *nāma*.” *Nāmāksara*, Hare Kṛṣṇa, les lettres de l'alphabet, ce n'est pas le saint nom.»

³ **Svarūpa-śakti**: l'énergie divine du Seigneur porte le nom de *svarūpa-śakti*, car elle se situe dans Sa forme même. Cette énergie est *cinmaya*, pleinement consciente, et est la contrepartie et l'antithèse de la matière. On l'appelle également *cit-śakti*, énergie consciente. Parce qu'elle est en relation étroite avec le Seigneur, étant située dans Sa forme, elle est *antaraṅga-śakti* (énergie interne). On la connaît aussi sous le nom de *parā-śakti*, car elle est supérieure aux énergies marginale et externe du Seigneur. *Svarūpa-śakti* se divise en trois: 1) *sandhinī*, l'énergie d'existence spirituelle du Seigneur et de tous Ses compagnons, 2) *saṁvit*, l'énergie de connaissance transcendante du Seigneur, et 3) *blādinī*, l'énergie par laquelle Kṛṣṇa jouit de la

félicité spirituelle et la répand sur Ses dévots.

⁴ ***Prārthanā*** (prière empreinte de nostalgie): des *ācāryas* dans notre lignée disciplinée, tels Narottama Dāsa Ṭhākura et Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, ont écrit de nombreuses prières de cette nature.

⁵ ***Kṛṣṇa-karṇāmṛta* et *Govinda-līlāmṛta***: le *Kṛṣṇa-karṇāmṛta* est l'œuvre de Śrī Bilvamaṅgala Ṭhākura, un grand *sannyāsī vaiṣṇava* également connu sous le nom de Lilāśuka. Il nourrissait un désir intense de participer aux divertissements éternels du Seigneur et vécut à Vṛndāvana pendant sept cents ans dans la région de Brahma-kuṇḍa, un *ghāṭa* encore aujourd'hui fréquenté. Bilvamaṅgala Ṭhākura participa bel et bien aux divertissements absolus de Śrī Kṛṣṇa. Il consigna dans son livre les expériences transcendantales qu'il connut alors, ainsi que les réalisations qui en découlèrent. Le texte entier du *Kṛṣṇa-karṇāmṛta* est consacré aux divertissements divins de Śrī Kṛṣṇa et de Śrīmatī Rādhārāṇī; sa lecture et son étude sont destinés aux dévots de Śrī Kṛṣṇa les plus avancés.

Le *Govinda-līlāmṛta* est un ouvrage de Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja traitant des divertissements de Rādhā et Kṛṣṇa. L'auteur en a inclut des citations dans son *Caitanya-caritāmṛta* et Śrīla Prabhupāda en cite également des versets dans *L'enseignement de Śrī Caitanya*. Quant à savoir si les dévots en général pouvaient lire cet ouvrage, Śrīla Prabhupada déclara dans une conversation à Bombay (15 août 1976, BBT): «Mon *guru-mahārāja* voulait publier le *Govinda-līlāmṛta*. Il demanda à Bhaktivinoda Ṭhākura la permission de le faire. Ce dernier lui dit: "Je te répondrai une autre fois." Et lorsqu'il se rappela de sa requête, il lui confia: "Tu peux en imprimer un

exemplaire. Si tu es si anxieux de le voir publié, imprimes-en un. Tu leiras et tu sauras alors ce que tu as imprimé. Ce n'est pas un livre à distribuer.' »

⁶ ***Siddha-praṇālī***: (*Le nectar de la dévotion*, chap. 16, BBT) « Nous devons nous méfier d'une pratique appelée *siddha-praṇālī*, que suit une classe d'hommes qui ne fait pas autorité et qui a inventé sa propre méthode de service. Ses partisans s'imaginent être devenus des compagnons du Seigneur par le simple fait de le croire. Un tel comportement, tout à fait superficiel, ne s'accorde en rien avec les principes régulateurs du service de dévotion. Ce sont les *prākṛta-sahajiyās*, une secte de prétendus *vaiṣṇavas*, qui se livrent le plus souvent à cela, et selon Rūpa Gosvāmī, de telles pratiques sont une déviation par rapport aux normes du service de dévotion et ne peuvent que créer la confusion. »

(Conversation du 23 juin 1976 à la Nouvelle Vṛndāvana, BBT)

Prabhupāda: Ton premier souci doit être de te guérir. C'est ce qu'on appelle *anartha-nivṛtti*. La révélation de ta *svarūpa* viendra plus tard. Ce sont les *bābājīs* qui parlent prématurément de *svarūpa*. Tu les a vus à Vṛndāvana, ils donnent *siddha-praṇālī*.

Pradyumna: *Siddha-praṇālī*, *siddha-deha*?

Prabhupāda: Ils fument et ont des relations sexuelles illicites avec une douzaine de femmes et ces vauriens parlent de *svarūpa*! C'est ce qu'on appelle des *sahajiyās*, des vauriens. Ils sont rejetés. Où est ta *svarūpa*? Ne parle pas inutilement. Élève-toi d'abord au niveau où ta *svarūpa* te sera manifestée, ensuite tu pourras parler de *svarūpa*.

(Conversation du 7 juin 1976 à Los Angeles, BBT)

Prabhupāda: Cela ruinera tout notre mouvement. La prédication s'arrêtera. Avec ces *sahajiyās*, il n'y aura plus de prédication. Leur soi-disant *siddha-praṇālī*!

Tamāla-kṛṣṇa: Śrīla Prabhupāda, que signifie *siddha-praṇālī*?

Prabhupāda: Leur *siddha-praṇālī* est une ineptie. Ils ont inventé un *siddha-praṇālī*.

Rāmeśvara: L'initiation par laquelle on te donne ta *siddha*, ta position éternelle.

Tamāla-kṛṣṇa: Il y a des remarques étranges dans ce papier...

Prabhupāda: Ils ont appris cela des *bābājīs* de Rādhā-kuṇḍa... Ce sont des imbéciles, des vauriens, alors tout ce qu'ils peuvent dire...

Rāmeśvara: Le danger est qu'ils citent vos livres comme autorité pour appuyer leurs dires.

Prabhupāda: Autorité, où ça? J'ai déjà expliqué cela. Pourquoi ces crapules ne tiennent-ils pas compte des enseignements de Caitanya Mahāprabhu qui dit que nous sommes des vauriens, des insensés? Non, cette partie de Ses enseignements ne les intéresse pas. Ils veulent aller directement à celle qui traite du *bhāva* de Rādhārāṇī. Nous devons suivre ce que Caitanya Mahāprabhu a prêché par l'exemple.

Rāmeśvara: Śrīla Prabhupāda, ils parlent du service de dévotion dans un esprit de vénération. Ils ont trouvé dans vos livres une citation qui dit que cette attitude de vénération est une entrave au développement du pur amour.

Tamāla-kṛṣṇa: Ils disent également que les principes régulateurs sont un obstacle sur la voie. Vous dites dans un de vos livres que lorsqu'on atteint le plus haut niveau...

Prabhupāda: Où est la preuve qu'ils ont atteint ce niveau le plus élevé?

Tamāla-kṛṣṇa: Oui, il est évident qu'aucun d'entre eux ne l'a atteint.

Rāmeśvara: Il faut avancer pas à pas.

Prabhupāda: Oui.

Rāmeśvara: Vous donnez l'exemple d'un ignorant qui essaie d'avoir son baccalauréat.

Prabhupāda: Oui. Nous devons atteindre ce plus haut niveau. Il n'est pas interdit d'y parvenir! C'est notre idéal, mais ce n'est pas pour les néophytes. Que peut comprendre au baccalauréat celui qui ne connaît pas même l'alphabet? Mais cela, ils l'ignorent. Ils croient qu'ils ont déjà passé leur examen et obtenu leur diplôme. C'est une grossière erreur.

Tamāla-kṛṣṇa: Ils utilisent aussi dans leur papier, je l'ai vu, une autre citation tirée de vos livres: vous pouvez traiter Kṛṣṇa comme votre amant et Il répondra à votre attitude.

Hari-śauri: Et ils ont souligné les mots «vous pouvez» traiter Kṛṣṇa comme votre amant. Ils sortent vos propos de leur contexte.

Rāmeśvara: Un des points principaux de leur philosophie est que l'être distinct peut désirer avoir la relation qu'il souhaite avec Kṛṣṇa.

Prabhupāda: Désirer est une chose. Il peut désirer. J'ai déjà expliqué cela: d'abord méritez, ensuite désirez. Si vous êtes un vaurien, comment pouvez-vous désirer des choses d'un tel niveau? Vous n'avez pas les qualifications requises et malgré tout vous voulez être président du tribunal? Quelle est cette ineptie?

Rāmeśvara: Ils ont une réponse à cela.

Prabhupāda: Une réponse? Laquelle?

Rāmeśvara: Ils disent: «Laissez-moi essayer, laissez-moi m'absorber

dans ces pensées...»

Prabhupāda: Comment pouvez-vous essayer? Tout d'abord, développez les qualifications requises. Devenez un grand avocat, ensuite vous pourrez penser à devenir président du tribunal. Où sont vos qualifications? Vous en êtes encore à avoir des relations sexuelles illicites et à fumer des *biḍis*, et vous voulez côtoyer les *gopīs*?!

⁷ **Navadbā-bhakti** (les neuf branches de la pure *bhakti*): les neuf activités du service de dévotion pur sont: l'écoute et le chant de ce qui a trait au saint nom, à la forme, aux attributs et aux divertissements du Seigneur Viṣṇu; les garder à l'esprit; servir les pieds pareils au lotus du Seigneur; Lui offrir les seize accessoires traditionnels d'adoration; Le prier; devenir Son serviteur; Le considérer comme son meilleur ami et s'abandonner totalement à Lui (en d'autres termes, Le servir avec le corps, le mental et la parole).

⁸ **Rāgānugā-bhakti**: «Les habitants de Vṛndāvana servent Kṛṣṇa avec une dévotion et une affection spontanées. Ce service dévotionnel spontané n'a rien de comparable et porte le nom de *rāgātmikā*; on nomme *rāgānugā-bhakti* le service de ceux qui marchent sur les traces de ces dévots de Vṛndāvana.» (*Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 22.149)

«La tendance naturelle à aimer de celui qui s'attache à Dieu la Personne Suprême le porte à absorber complètement ses pensées en Lui. Un tel attachement est dit transcendantal, et le service dévotionnel qui s'y rapporte a pour nom *rāgātmikā*, ou service de dévotion spontané.» (*Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 22.150)

«Le service de dévotion qui consiste en un profond

attachement (*rāga*) porte donc le nom de *rāgātmikā*, service d'amour spontané. Le dévot avide de parvenir à ce niveau est considéré comme le plus fortuné de tous.» (*Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 22.152)

«Si, poussé par une telle avidité transcendante, le dévot suit l'exemple des habitants de Vṛndāvana, peu lui importeront les règles et la logique des *śāstras*. Telle est la nature de l'amour spontané.» (*Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 22.153)

Le 12 novembre 1972 à Vṛndāvana, lors de sa conférence sur le *Śrīmad Bhāgavatam*, Śrīla Prabhupāda déclare: «Vous devez donc ôter ce conditionnement qui recouvre votre véritable nature. Le service de dévotion est le processus qui consiste à vous libérer de ce qui vous recouvre. Plus vous vous engagez dans le service dévotionnel et plus vos sens deviennent purs, ou, en d'autres mots, cette couverture se dissout. Et lorsque vos sens seront totalement purs, sans plus de couverture, sans identification avec le corps de matière et ce qui s'y rapporte, vous pourrez servir Kṛṣṇa. C'est comme un apprentissage. La *vaidhī-bhakti* est l'apprentissage. La vraie *bhakti*, *para-bhakti*, est la *rāgānugā-bhakti*. Nous devons atteindre cette *rāgānugā-bhakti* après avoir franchi le stade de *vaidhī-bhakti*. Si nous ne nous attachons pas ici-bas à faire toujours plus de progrès dans le service dévotionnel et nous contentons de suivre les règles des *śāstras* sans nous efforcer de les dépasser, nous demeurerons sur les premières marches de l'échelle de la *bhakti*, appelées *kaniṣṭha-adbhikāra*. Les *śāstras* prescrivent de nombreuses règles pour apprendre à se discipliner. Cela est nécessaire. Sans cette méthode, vous ne pouvez pas atteindre un niveau plus élevé. Mais si on ne se cantonne qu'à ces règles, sans essayer de s'améliorer, on

reste au niveau le moins élevé du service dévotionnel (*kañiṣṭha-adbhikāra*), basé sur les diverses injonctions scripturaires.

⁹ **Rūpa-mañjarī:** Rūpa-mañjarī est la forme de *mañjarī* ou *pālya-dāsī* de Śrīla Rūpa Gosvāmī.

¹⁰ Le 16 janvier 1967, Śrīla Prabhupāda écrit à Haṁsaduta: Concernant ta question sur mon *guru-mahārāja*, je n'ai jamais dit à personne qu'il était l'une des huit *sakhīs* principales. J'ignore d'où tu tiens cela. Selon les principes *vaiṣṇavas*, nul ne doit penser ou imaginer qu'untel est Kṛṣṇa, tel autre Rādhārāṇī ou un de Leurs intimes. Chacun doit aspirer à marcher sur les traces de Leurs compagnons éternels. Penser que quelqu'un est Rādhā ou Kṛṣṇa n'est pas autorisé par la philosophie *vaiṣṇava*. Pour autant que je sache, la position de mon *guru-mahārāja* est d'être l'une des assistantes des *mañjarīs*. Il est plus sage de ne pas débattre, pour l'instant, de ces sujets confidentiels qui sont d'un niveau très élevé, mais tes questions sincères sont toujours les bienvenues. Autrement, comment connaîtras-tu les choses telles qu'elles sont?

Table des Matières

Introduction	i
Première Partie – Vrai et Faux Siddha-deha	1
Atteindre d'un Coup Goloka.....	2
Pour les Dévots Élevés.....	3
Les Huit Niveaux du Service de Dévotion.....	5
Kṛṣṇa Se Chargera de Tout.....	9
Comme une Épidémie de Peste.....	12
Notre Dessein.....	13
Un Grand Attrait Pour le Kīrtana.....	16
Deuxième Partie – Śrī Śikṣāṣṭakam	
La Méthode Authentique de Siddha-praṇālī	19
Comment Śrī Nārada Muni Reçut son Siddha-deha.....	27
Notes	32